

Apprenons ensemble sur l'île aux enfants

Wazzou, première plateforme d'apprentissage numérique destinée à l'enseignement fondamental. Elle compte plus de 8 000 élèves à Bruxelles et en Wallonie.

● Jody BAU

Un ordinateur, un mot de passe et voilà les élèves de deuxième année primaire de l'École-Vie de Bierges partis sur leur île préférée. Wazzou est une plateforme d'apprentissage numérique développée par les Éditions VAN IN. À l'intérieur, on y retrouve six îles, une pour chaque année scolaire. Sur celles-ci, l'élève y est représenté par son avatar. Plus il réalise des exercices prévus par l'institutrice, plus il gagnera une monnaie locale appelée PingPing. Avec celle-ci, il pourra personnaliser son avatar ou l'échanger contre des minutes de jeux pédagogiques.

S'exercer, s'exercer, s'exercer !

« L'exercisation » (le fait de s'exercer) est donc au centre de cette plateforme, comme le souligne Philippe Landroux, responsable de projet : « À l'heure ac-

tuelle, on a une difficulté dans l'enseignement : celle d'avoir du temps pour faire de l'exercisation. L'avantage d'une plateforme comme Wazzou, c'est que l'on peut proposer un nombre presque illimité d'exercices, l'élève les fait à son rythme et ils sont corrigés automatiquement. L'enseignant a la possibilité de faire réaliser 300 ou 400 exercices à ses élèves sans avoir peur du moment de la correction. »

« La différenciation, plus que jamais, prend tout son sens »

L'autre principal point fort de cette plateforme, c'est la différenciation qui permet un meilleur suivi de chaque élève. Valérie Conrad s'est vite habituée à ce nouveau mode de fonctionnement : « À chaque fois qu'on va sur l'île, ils ont une tâche avec des exercices totalement différents : maths, français et même du néerlandais. Après, j'analyse les résultats par exercice. À ce moment-là, je vois où je dois réajuster dans mes cours ou en rajoutant de nouvelles tâches à certains enfants.

C'est ce qui est chouette aussi, je ne dois pas redonner tout, à tout le monde, tout le temps. Je peux varier. »

Pour le psycho-

pédagogue, Manuel de Vivar, au sein même d'une classe, il existe plusieurs niveaux de compétence ou de connaissance. « Vous pouvez avoir dans certaines classes 15 nationalités différentes avec, d'un enfant à l'autre, une maîtrise de la langue très variable. La difficulté pour l'enseignant est de parvenir à faire en sorte que chaque enfant puisse progresser à son rythme. Il est illusoire de penser qu'une seule approche permettra à tous les élèves de progresser. Non, il faut varier les approches et les supports. La différenciation, plus que jamais, prend tout son sens. »

Manuel de Vivar précisera toutefois qu'il existe le risque de l'effet nouveauté. De son point de vue, seul le temps nous dira si les enfants resteront motivés à s'entraîner régulièrement.

Trois questions à Marie-Martine Schyns

Quatre-vingts pour cent des écoles en Flandre utilisent cette plateforme depuis quatre ans. Nous, depuis seulement une grosse année. En tant que ministre de l'Enseignement, comment expliquer ce retard numérique ?

La question du numérique dans l'enseignement est centrale dans le Pacte pour un enseignement d'excellence. Éduquer par le numérique, c'est faire en sorte que nos élèves maîtrisent les outils numériques, mais c'est aussi éduquer au numérique en développant un esprit critique. Wazzou est bien conçu graphiquement, ludique, bien adapté aux élèves et permet la différenciation et l'individualisation. C'est un outil qu'on peut encourager, mais le fait qu'il soit payant a peut-être freiné certaines écoles.

Pourtant, il existe une enveloppe du gouvernement pour l'achat d'outils pédagogiques ?

Tout à fait. L'enveloppe, auparavant dédiée à

l'achat de manuels et logiciels scolaires, permet aujourd'hui de rentrer ce type de frais. Maintenant, cet élargissement est assez récent, c'est peut-être une piste pour que ce type de plateforme soit plus utilisé.

Pourrait-on voir une plateforme faite par la Fédération Wallonie-Bruxelles ?

Aujourd'hui, dans le cadre du Pacte, un comité scientifique regroupe différentes hautes écoles et universités. Une des commandes prévues envers celles-ci, c'est qu'elles puissent réfléchir et tester des outils numériques aidant aux apprentissages et à la différenciation, ce que fait Wazzou. Maintenant, je ne peux pas préjuger du travail qui va pouvoir être fait par ces experts. Mais j'ai, en tout cas, bon espoir qu'on arrive à cette mutualisation des ressources qui existent en Fédération Wallonie-Bruxelles.

PORTRAIT

Prénom : Jody **Nom :** BAU

Age : 25 ans

Commune : Fleurus

Maximum 500 caractères pour se présenter, c'est peu mais je vais tenter de relever le défi. 25 ans, fraîchement diplômée de l'École de Journalisme de Louvain (Coucou à vous, chers professeur(e)s !). J'ai des hobbies assez bateau donc, passons. La seule chose que je peux ajouter, c'est que j'ai ce métier dans la peau. Avec Roxane Dupont, nous nous sommes intéressées aux outils facilitant l'apprentissage. J'espère que ça vous plaira tout autant que moi en écrivant ces reportages. Et voilààà : 500.